



CARREFOUR DES LECTEURS

Dépendre de l'eau, s'en souvenir, la célébrer

L'eau façonne et définit nos paysages. Elle leur confère leur grandeur et leur fragilité. Impétueuse, elle dévale les montagnes, sculpte les rives, charriant son lot de sédiments, emportant ce qu'elle trouve au passage.

Majestueuse, elle prend ses aises sur des kilomètres, berce sans distinction l'arbre et le béton.

Le Québec lui fait la part belle, elle qui occupe près de 10 % de son territoire.

C'est un demi-million de lacs et des milliers de rivières que compte la province, autant de milieux qui abritent la vie sous toutes ses formes : mammifères, reptiles, poissons, invertébrés, plantes, bactéries. Des milieux

qui accueillent aussi l'humain lors de ses sorties à la pêche, de ses descentes en kayak et de ses baignades de minuit.

Des milieux qui nous abreuvent aussi. Davantage encore qu'un patrimoine, l'eau nous est indissociable.

Néanmoins, comme pour beaucoup de biens qui sont précieux, la pression exercée sur la ressource est grande.

Les enjeux la concernant sont également nombreux ; si nombreux qu'il est difficile de tenter une énumération sans paraître effleurer le sujet. Essayons tout de même, puisque le propos l'exige.

Les espèces envahissantes, tels le myriophylle à épi, la moule zébrée et maintenant la carpe asiatique, menacent la biodiversité des plans d'eau. Elles en diminuent grandement l'attrait pour la baignade et les activités nautiques.

L'impact est similaire pour les

lacs aux prises avec des floraisons d'algues bleu vert ou encore avec l'agression d'embarcations trop puissantes.

La privatisation des berges limite l'accès à l'eau à plusieurs endroits.

Plusieurs communautés voient leurs citoyens inondés chaque année alors que le niveau d'autres rivières baisse de manière problématique en période d'étiage.

Arrêtons ici en soulignant que, si la faute incombe souvent à l'humain, la solution, elle aussi, lui revient.

Tout changement de comportement passe d'abord par l'information, la prise de conscience et l'éducation.

Plusieurs autres initiatives d'éducation relatives à l'environnement ont été mises sur pied au fil du temps. Ce sont ces initiatives (recyclage, marche au ralenti, compostage, etc.) qui ont participé aux changements

de comportements chez les Québécois au point d'en devenir des valeurs sociétales.

C'est pourquoi nous croyons en l'importance de sensibiliser et d'éduquer l'ensemble de la population québécoise aux enjeux de l'eau.

Les gouvernements, les riverains, les producteurs agricoles et forestiers, les industries, vous, nous tous sommes porteurs de solutions, d'actions qui peuvent être posées pour préserver la ressource.

En étant informés d'abord, éduqués ensuite, puis en s'inspirant de bonnes pratiques et en passant à l'action.

C'est aussi pourquoi nous pensons que l'institution du mois de juin comme « Le mois de l'eau » représenterait une façon de contribuer à sensibiliser et à éduquer l'ensemble de la population du Québec à l'eau et à ses enjeux, en la célébrant, en lui conférant toute son importance.

Privilegié par l'abondance de ses ressources en eau, le Québec se doit d'être particulièrement responsable dans la préservation et la mise en valeur de cette richesse essentielle.

Daniel Desgagnés, Corina Bastiani, André Beauchamp, Nathalie Beaulieu, Louis Beaupré, Pascale Biron, Patrick Bonin, Emmanuelle Bouchard-Bastien, Caroline Brodeur, Christopher Bryant, Jean Burton, Normand Cazalais, Pierre Charron, Denise Cloutier, Marlène Cordato, Vincent Cloutier, Mélanie Deslongchamps, Lynn Dionne, France Dufresne, Will Dubitsky, Denis Fyfe, Aline Gagnon, Christiane Gagnon, Ghislaine M.-Hudon, Nicole Huybens, Manuel J. Rodriguez, Régis Labeaume, Marie

Larocque, Denis Larouche, JiCi Lauzon, Jean Lavoie, Robert Leconte, Alain Létourneau, Patrick Levallois, Marie Meunier, André Perrault, Steve Plante, Luc Provençal, Jean-Paul Raïche, Alain Rouleau, Alain N. Rousseau, Alain Saladzius, Julia Santos Silva, Konrad Sioui, Alexandre Turgeon, Guillaume Tremblay, Steeve Verret

Écrivez-nous

Écrivez-nous à redaction@lequotidien.com

Pour être publié dans le journal votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.